



SALLE BOURGIE
SAISON 10^e
ANNIVERSAIRE
2021-2022

La salle Bourgie présente

BAROCCO BAROCK

Les Violons du Roy

Marjorie Tremblay et Mélanie Harel

hautbois

Mélisande McNabney

clavecin

Matthew Halls

clavecin et direction

Concert présenté sans entracte / *Concert presented without intermission*

Veuillez noter que le port du masque est obligatoire en tout temps durant le concert / *Please note that a mask must be worn at all times during the concert*

VENDREDI 8 OCTOBRE 2021 — 19h30

FRIDAY, OCTOBER 8, 2021 — 7:30 PM

George Frideric Handel

(1685-1759)

Ouverture de l'opéra *Alessandro*, HWV 21 (1726)

[Largo] - Allegro - Lentement

Francesco Geminiani

(1687-1762)

Concerto grosso pour cordes et basse continue n° 10 en *fa* majeur, H. 141, d'après les Sonates pour violon, opus 5, d'Arcangelo Corelli (v. 1726-1729)

Preludio (Adagio)
Allemanda (Allegro)
Sarabanda (Largo)
Gavotta (Allegro)
Giga (Allegro)

Antonio Vivaldi

(1678-1741)

Concerto pour deux hautbois, cordes et basse continue en *ré* mineur, RV 535 (1724 ?)

Largo
Allegro
Largo
Allegro molto

Georg Muffat

(1653-1704)

Sonate pour cordes et basse continue n° 5 en *sol* majeur, de l'*Armonico Tributo* (v. 1682)

Allemanda (Grave)
Adagio
Fuga
Adagio
Passagaglia (Grave)

Antonio Vivaldi

Ouverture de l'opéra *Griselda*, RV 718 (1735)

Allegro - Andante - Menuet (Allegro)

Johann Sebastian Bach

(1685-1750)

Concerto pour deux clavecins, cordes et basse continue en *do* majeur, BWV 1061 (1733-1734)

[Allegro]

Adagio ovvero Largo

Fuga

George Frideric Handel

Concerto grosso pour deux hautbois, cordes et basse continue en *si* bémol majeur, op. 3 n° 2, HWV 313 (1715-1718)

Vivace

Largo

Allegro

[Moderato]

[Allegro]

GEORGE FRIDERIC HANDEL

Handel compose *Alessandro* en 1726 pour la Royal Academy of Music, compagnie londonienne qui présente des opéras avec les meilleurs chanteurs européens. La distribution annoncée comprend le fameux castrat Senesino ainsi que les chanteuses rivales Faustina Bordoni et Francesca Cuzzoni, qui doivent apparaître ensemble pour la première fois dans un opéra de Handel. Cependant, la Bordoni tarde à arriver en Angleterre et le compositeur est obligé de différer la création de l'œuvre, prévue en mars 1726, en lui substituant son *Scipione*. *Alessandro* est finalement créé le 5 mai 1726 au King's Theatre de Londres et il est accueilli « avec de grands applaudissements ».

Sur un livret de Paolo Rolli, l'histoire d'*Alessandro* est en grande partie fictive et se déroule lors de la campagne d'Alexandre le Grand aux Indes. Son ouverture à la française est composée d'une introduction lente avec rythmes pointés dont la musique est d'une élégante noblesse. L'*Allegro* fugué est quant à lui nerveux et alerte, faisant intervenir deux hautbois en son milieu, qui dialoguent avec le reste de l'orchestre. Après une courte section marquée « Lentement », l'*Allegro* est ensuite repris intégralement.

Handel composed Alessandro in 1726 for the Royal Academy of Music, which in the composer's time was a London company that produced operas showcasing the finest European singers. The lineup of performers for Alessandro included the celebrated castrato Senesino as well as the female rivals Faustina Bordoni and Francesca Cuzzoni, who were to appear on the same stage for the first time in an opera by Handel. However, Bordoni was late arriving in England and the composer was obliged to delay the work's premiere, scheduled for March 1726, and instead presented his Scipione. Alessandro finally premiered on May 5, 1726, at the King's Theatre in London and was received with "great applause."

Set to a libretto by Paolo Rolli, the story is largely fictional and takes place during the Indian campaign of Alexander the Great. Its French-style overture delivers a solemn introduction with characteristic dotted rhythms, conveying elegant nobility. The ensuing Allegro section is contrastingly excitable and alert, introducing two oboes at the mid-point which enter in dialogue with the rest of the orchestra. After a short passage marked "Slowly," the Allegro is then restated in its entirety.

FRANCESCO GEMINIANI

Francesco Geminiani reçoit ses premières leçons musicales de son père, puis d'Alessandro Scarlatti. Il perfectionne ensuite son jeu au violon à Milan et à Rome, notamment auprès d'Arcangelo Corelli. Véritable virtuose, Geminiani sillonna l'Europe, avant de s'établir en Angleterre en 1714. Il y donne de nombreux et lucratifs concerts et reçoit la protection de William Capell, comte d'Essex, ce qui lui permet de composer, de publier ses œuvres et d'enseigner sans soucis financiers.

Francesco Geminiani received his earliest training in music from his father, later studying with Alessandro Scarlatti. He pursued his education on the violin in Milan and in Rome, notably under Arcangelo Corelli. A consummate virtuoso, Geminiani made his way through Europe before settling in England in 1714. He gave countless, lucrative concerts and benefited from the protection of William Capell, the Earl of Essex, enabling him to compose and publish his works and to teach, free of financial concerns.

Geminiani est connu notamment pour trois livres de six concertos grossos chacun, réputés pour leur imagination, leur expression et leur chaleur, mais également pour ses arrangements, sous forme de concerto, des *12 Sonates pour violon, opus 5*, de son maître Corelli. La musique de ce dernier était toujours très en vogue en Angleterre et ces arrangements ont beaucoup contribué à la célébrité de Geminiani dans sa patrie d'adoption.

Le *Concerto n° 10* s'ouvre sur un *Preludio* sensible et tendre, l'un des plus beaux adagios de Corelli. L'*Allemanda*, la *Gavotta* et la *Giga* sont empreintes d'une gaieté champêtre, tandis que la *Sarabanda*, toute de délicatesse, permet de reprendre notre souffle.

ANTONIO VIVALDI

Antonio Vivaldi a été associé pendant trente ans à l'Ospedale della Pietà, un orphelinat pour jeunes filles de Venise où on les formait à la musique. Il y occupait les fonctions de professeur, chef d'orchestre et compositeur, et c'est pour elles qu'il a écrit la majorité de ses quelque 500 concertos, dont une vingtaine pour hautbois et cordes, ainsi que trois pour deux hautbois.

Le *Concerto en ré mineur, RV 535*, est le deuxième des trois et aurait été composé après 1724. En quatre mouvements, chose rare chez Vivaldi, il s'ouvre par une introduction lente où on semble marcher prudemment sur la pointe des pieds. Suit un *Allegro* dans lequel les deux hautbois sont en constante alternance avec les cordes. Le troisième mouvement est un duo avec la seule basse continue où les deux solistes se répondent et égrènent une longue mélodie ininterrompue. L'*Allegro molto* final, après une introduction homophone et une cadence lente,

Geminiani is best known for his three series of concerti grossi, distinguished by their imaginativeness, expression, and warmth, but also for his arrangements, in the form of concertos, of his teacher Corelli's 12 Violin Sonatas. Corelli's music was still very much in vogue in England at this time and these arrangements contributed substantially to Geminiani's fame in his country of adoption.

The Concerto No. 10 opens with a sympathetic, tender prelude, one of Corelli's most engaging adagios. The Allemanda, Gavotta, and Giga exude a bucolic gaiety, while the refined and delicate Sarabanda restores an even pace.

Antonio Vivaldi was associated for three decades with the Ospedale della Pietà in Venice, an orphanage for young girls who were trained in music. There, he served as a teacher, orchestral conductor, and composer, and it was for the benefit of these orphans that he wrote the majority of his 500 concertos, including roughly 20 for solo oboe and strings, as well as three for two oboes.

The Concerto in D minor, RV 535 is the second of these three and is reported to have been composed after 1724. Laid out in four movements, unusual for Vivaldi, the work begins with a slow introduction that seems to tread cautiously, as if on tiptoe. In the ensuing Allegro, we hear the two oboes in constant alternation with the strings. The third movement offers a duet with basso continuo in which both soloists engage in dialogue, deploying a long and uninterrupted melody. After a homophonic introduction and slow cadenza, in the final Allegro

permet ensuite aux deux instruments solistes des entrées contrapuntiques successives très rapides qui ponctueront tout le mouvement.

molto, the two solo instruments embark on successive, articulate rapid contrapuntal passages that punctuate the entire movement.

GEORG MUFFAT

Compositeur allemand d'origine savoyarde, Georg Muffat a notamment étudié à Paris avec Lully et en Italie avec Corelli. Grâce à ses nombreux voyages et contacts, il a favorisé les échanges entre traditions musicales italienne et française et en a fait dans ses œuvres une magnifique synthèse. Le catalogue de Muffat comprend des sonates pour orchestre à cordes, des suites orchestrales, des concertos grossos, des œuvres religieuses ainsi que trois opéras.

Les sonates de l'*Armonico Tributo* ont été publiées en 1682, après son retour de Rome, et s'inspirent du style de Corelli. Écrites en cinq parties instrumentales, leur structure est très irrégulière et emprunte autant à la *sonata da chiesa* (sonate d'église), plus formelle, qu'à la *sonata da camera*, plus libre, avec ses mouvements inspirés de la danse. La *Sonate pour cordes n° 5* est la dernière du recueil et on y sent bien le lien personnel qui unit Muffat avec Lully et Corelli. Du premier, on retient l'ampleur de l'étoffe orchestrale, l'ornementation et le caractère noble et, du deuxième, le dialogue entre groupe de solistes et orchestre, typique du concerto grosso. Des cinq mouvements, mentionnons tout particulièrement le magnifique dernier *Adagio*, au caractère légèrement mélancolique, et l'imposante *Passagaglia* finale, synthèse admirable des styles français et italien.

Originally from the Duchy of Savoy, German composer Georg Muffat studied in Paris with Lully and in Italy with Corelli, among others. His many travels and contacts fostered exchanges between the Italian and French musical traditions, which he synthesized in his works. Muffat's catalogue comprises sonatas for string orchestra, orchestral suites, concerti grossi, sacred works, as well as three operas.

The sonatas of his Armonico Tributo collection were published in 1682 after his return to Rome and are based on those of Corelli. In five instrumental parts, their structure is highly irregular and borrows as much from the formal sonata da chiesa (church sonata), as from the more loosely conceived sonata da camera (chamber sonata) whose movements are based on dances. The String Sonata No. 5 is the last of this collection, and here the personal bond joining Muffat with Lully and Corelli is obvious. The first captures the orchestral fullness, ornamentation, and noble character of the concerto grosso, and the second, the genre's characteristic dialogue between a group of soloists and the orchestra. Of the five movements, the splendid but slightly melancholy final Adagio stands out, as does the imposing final Passagaglia, in an impressive melding of the period's French and Italian styles.

ANTONIO VIVALDI

Composée sur un livret d'Apostolo Zeno, remanié par Carlo Goldoni, la *Griselda* de Vivaldi est d'abord et avant tout un écrin pour faire briller la mezzo-soprano Anna Girò, qui était proche du compositeur, tant sur le plan musical que personnel. La cantatrice tenait le rôle-titre et était apparemment une excellente actrice, mais avec des capacités vocales plutôt moyennes. Créée au Teatro San Samuele, à Venise, le 18 mai 1735, l'œuvre a été la première de Vivaldi à être interprétée dans une salle prestigieuse, lui qui avait dû se contenter jusque-là de théâtres plus modestes, dont le San Angelo.

L'histoire, élaborée à partir d'une nouvelle extraite du *Décameron* de Boccace, met en scène le marquis de Saluces, Gualtieri, qui expose son épouse Griselda à des épreuves exaltant ses forces morales. L'ouverture commence par un *Allegro* nerveux et énergique, introduit par trois accords mordants qui sont entendus deux fois. La section centrale du mouvement développe ensuite un court épisode en mineur avant le retour de l'introduction. L'*Andante* est galant et délicat tandis que l'*Allegro* final est un court menuet festif.

Composed to a libretto by Apostolo Zeno that was reworked by Carlo Goldoni, the music of Vivaldi's Griselda served primarily as a canvas for showcasing the voice of mezzo-soprano Anna Girò, a close associate of the composer both musically and personally. The singer, who held the title role, was apparently an outstanding actress whose vocal abilities were, however, more modest. Premiered at the Teatro San Samuele on May 18, 1735, this work was the first of Vivaldi's to earn the distinction of being performed in a prestigious Venitian theatre, as up to that point he had had to settle for more humble venues such as the San Angelo.

The story is based on a novella from Boccaccio's Decameron and tells of Gualteri, Marquis of Saluzzo, who puts his wife Griselda through a series of tests to gauge her moral fortitude. The Overture begins with a tense and energetic Allegro, introduced by three, twice-heard declamatory chords. The movement's central section develops a short episode in the minor key before the return of the introduction. The gallant, delicate Andante gives way to the concluding Allegro, a short and festive minuet.

JOHANN SEBASTIAN BACH

Bach écrit ses trois *Concertos pour deux clavecins* vers 1736, période où il obtient la charge de compositeur à la cour de Dresde. Le musicien a probablement joué ces ouvrages avec ses fils au Café Zimmermann lors de joutes joyeuses entre amis, donnant aux clavecinistes l'occasion de s'inspirer du jeu l'un de l'autre. Bach dérive ses *Concertos pour clavecin(s)*, œuvres à la fois jubilantes et savantes, de ses propres *Concertos pour violon(s)* écrits plusieurs années auparavant et dont plusieurs sont aujourd'hui perdus.

Bach wrote his three concertos for two harpsichords around 1736, during his service at the Dresden court. It is likely that he performed these works with his sons at Leipzig's Café Zimmermann in the context of cheerful jousts among friends which also served as occasions for harpsichordists to draw inspiration from each other's playing. These works, are at once gleeful and erudite, were derived from Bach's own Violin Concertos, composed several years earlier, of which several are today lost.

Fait rare, le *Concerto en do majeur, BWV 1061*, aurait été prévu dès le départ comme un duo pour deux clavecins seuls. Les parties orchestrales auraient été ajoutées par la suite et ne seraient vraisemblablement pas de Bach lui-même, tant elles jouent un rôle secondaire. Le premier mouvement, qui s'ouvre par un élégant mais puissant motif rythmique ascendant en notes pointées, est un mouvement perpétuel où les solistes se disputent constamment le haut du pavé. Les cordes se limitent à doubler exactement les solistes et à intervenir à plusieurs reprises avec le motif d'ouverture, tout en ajoutant des accents harmoniques et rythmiques. Le mouvement central, fluide et teinté de mélancolie, presque une sicilienne, est réservée aux deux claviers seuls, tandis que le dernier reprend toute la verve du premier avec un motif de fugue développé magistralement tout au long du morceau.

Unusually, the Concerto in C major, BWV 1061, was intended from its inception as a concerto for two solo harpsichords, in the style of the single-harpsichord work, the Italian Concerto, BWV 971. The orchestral parts were added later and very likely not by Bach himself; indeed, they are uncharacteristically effaced. The first movement, which opens with an elegant yet powerful ascending rhythmic motif in dotted notes, is a perpetuum mobile where the instruments seem to argue with the purpose of gaining the upper hand. The strings are limited to precisely doubling the solo lines and to repeatedly intervening with the opening motif, injecting harmonic and rhythmic accents. The fluid slow movement, tinged with melancholy, is a Sicilienne given exclusively to the keyboards, while the final Vivace recaptures all the verve of the first movement, deploying a fugal motif over its full duration.

GEORGE FRIDERIC HANDEL

Le fait que Handel ait séjourné en Italie avant de se fixer à Londres a grandement influencé le caractère de ses concertos grossos qui, malgré un hommage rendu à l'Angleterre, demeurent dans la lignée de Corelli. Il existe deux séries de concertos grossos, les *opus 3* et *6*, mais seul le dernier découlerait de la volonté du compositeur. L'*opus 3*, constitué de six concertos, serait plutôt le fait de John Walsh, son éditeur, qui a simplement combiné plusieurs œuvres existantes du maître afin de faire un coup d'argent...

Écrit pour deux hautbois, cordes et basse continue, le deuxième concerto comprend quatre mouvements en *si bémol majeur* et un (le deuxième) en *sol mineur*. Les premier et troisième mouvements proviennent de la *Passion selon Brockes* de 1716. Le deuxième, un *Largo* avec une exquise mélodie au hautbois, révèle une orchestration remarquable

*The fact that Handel sojourned in Italy before settling in London greatly influenced the style of his concerti grossi, which, despite the homage they pay to England, remain steadfastly in the tradition of Corelli. Two series of Concerti grossi have previously been attributed to Handel: *opp. 3* and *6*. However, only the latter was genuinely penned by the composer; *Op. 3*, which comprises six concertos, is a concatenation devised by Handel's publisher John Walsh, who evidently blended several of the composer's previously written works in the interest of turning a quick profit. Written for two oboes, strings, and continuo, the second concerto comprises four movements in *B-flat major* and one (the second movement) in *G minor*. The first and third movements are taken from the Brockes Passion of 1716. The second, a *Largo* in which unfolds an exquisite melody at the oboe, also*

avec deux violoncelles solos et les cordes. Ce sont exceptionnellement deux mouvements de danse qui concluent le concerto : un menuet à l'allure galante et une gavotte enjouée dont le thème, qui ressemble à « The King Shall Rejoice » des *Coronation Anthems*, fait l'objet d'une série de variations.

© Dominique Gagné, 2021

displays an impressive orchestration for two solo cellos and strings. The only movements that espouse dance forms are the two that conclude the work: a gallant-sounding minuet and a playful gavotte, whose theme, resembling "The King Shall Rejoice" from the Coronation Anthems, is treated as a series of variations.

© Dominique Gagné, 2021
Translation by Le Trait juste

Marjorie Tremblay

hautbois / oboe



La hautboïste Marjorie Tremblay est diplômée du Conservatoire de musique de Montréal, où elle a étudié dans les classes de Bernard Jean et de Lise Beauchamp. Elle y a aussi complété une formation en musique de chambre, obtenant un prix avec grande distinction, avant de poursuivre une maîtrise à l'Université DePaul à Chicago dans la classe d'Eugene Izotov. Boursière à plusieurs reprises du Conseil des arts du Canada, elle a eu la chance, notamment, de participer au Blossom Festival en Ohio, lors duquel elle a joué avec l'Orchestre de Cleveland. Elle a de plus participé à l'Académie du Festival de Lucerne, en Suisse, sous la direction de Pierre Boulez.

Marjorie Tremblay is a graduate of the Conservatoire de musique de Montréal, where she studied with Bernard Jean and Lise Beauchamp. She also completed a chamber music program there, obtaining the graduating Prize with High Distinction. She pursued graduate studies at DePaul University under Eugene Izotov, Principal Oboe of the Chicago Symphony Orchestra. She has received scholarships from the Canada Council for the Arts and took part in the Blossom Festival at Kent State University, where she had the opportunity to perform with the Cleveland Orchestra. Marjorie Tremblay was a participant in the Lucerne Festival Academy, directed by Pierre Boulez.



Mélanie Harel

hautbois / oboe

© Marie Vallières

Cor anglais solo à l'Orchestre Métropolitain depuis 2008, Mélanie Harel est diplômée du Conservatoire de musique du Québec, qui lui a décerné le prix avec grande distinction en hautbois à l'unanimité en 2000. La même année, une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec lui permit de se rendre au 6^e Concours international de hautbois de Tokyo, dont elle fut semi-finaliste. Cor anglais solo de l'Orchestre philharmonique de Malaisie de 2002 à 2007, elle a participé à ses tournées internationales en Australie, en Chine et à Singapour, à ses enregistrements sous étiquette BIS, et elle a travaillé notamment sous la direction de Kees Bakels, Lorin Maazel, Claus Peter Flor, Rafael Frühbeck de Burgos et Sir Neville Marriner.

Mélanie Harel has held the chair of Principal English Horn of the Orchestre Métropolitain since 2008. She graduated from the Conservatoire de musique du Québec, which unanimously awarded her the Oboe Prize, summa cum laude, in 2000. That same year, thanks to a scholarship from the Conseil des arts et des lettres du Québec, she entered the 6th Tokyo International Oboe Competition, reaching the semi-finals. As Principal English Horn of the Malaysian Philharmonic Orchestra from 2002 to 2007, she toured internationally in Australia, China, and Singapore, recorded for the BIS label, and performed under conductors Kees Bakels, Lorin Maazel, Claus Peter Flor, Rafael Frühbeck de Burgos, and Sir Neville Marriner.

Mélisande McNabney

clavecin / harpsichord



© Matthew Perrin

Mélisande McNabney interprète la musique pour clavier de toutes les époques, au clavecin, au pianoforte et au piano. En août 2015, elle reçoit le troisième prix du Concours international Musica Antiqua de Bruges. Diplômée du Conservatoire d'Amsterdam, où elle a étudié le clavecin, la basse continue et le pianoforte dans les classes de Bob van Asperen et de Richard Egarr, elle obtient en mai 2017 son doctorat à l'Université McGill sous la direction d'Hank Knox et de Tom Beghin, grâce au soutien du Programme de bourses d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier.

Mélisande McNabney performs keyboard music of all periods, on the harpsichord, piano, and fortepiano. In August 2015, she took third prize at the International Competition Musica Antiqua in Bruges. She is a graduate of the Amsterdam Conservatory, where she studied harpsichord, continuo, and fortepiano in the classes of Bob van Asperen and Richard Egarr. She obtained the Doctor of Music degree at McGill University in May 2017, under the guidance of Hank Knox and Tom Beghin, and with the support of the Joseph-Armand Bombardier Canada Graduate Scholarships Program.



© Jon C. Meyers

Le qualificatif de « polyvalent » s'applique souvent aux musiciens, mais le chef britannique Matthew Halls le porte particulièrement bien. Ayant livré des interprétations poignantes et convaincantes de la musique de toutes les époques, il est réputé pour son travail dynamique et intelligent avec des orchestres symphoniques, des chœurs et des maisons d'opéra de renom. De plus en plus courtisé par les orchestres nord-américains, il a récemment fait ses débuts à l'Orchestre symphonique de Chicago, et il compte plusieurs prestations avec les Orchestres symphoniques de Cleveland, de Dallas, de Houston, d'Indianapolis, de Saint-Louis, de Pittsburgh et de Toronto, ainsi qu'avec l'Orchestre de Philadelphie.

Matthew Halls

clavecin et direction /
harpichord and conductor

The word "versatile" is often applied to musicians. In the case of the British conductor Matthew Halls, it is particularly well deserved. With his probing and vibrant interpretations of music of all periods, he is known for his dynamic and intelligent work with major symphony orchestras, choirs, and opera companies. Increasingly in demand by North American orchestras, he recently made his debut with the Chicago Symphony Orchestra, and has made several appearances with the Cleveland, Dallas, Houston, Indianapolis, St. Louis, Pittsburgh and Toronto Symphony orchestras, as well as the Philadelphia Orchestra.

Les Violons du Roy



© Marc Giguère

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des XIX^e et XX^e siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent depuis quelques années dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, which has a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire for chamber orchestra. Using copies of period bows on modern instruments, the ensemble performs works from the Baroque and Classical periods with an approach strongly influenced by current research in performance practice of the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into repertoires of the 19th and 20th centuries. Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature of Montreal's cultural agenda. It is known throughout North America, and has given dozens of concerts in Europe, the United States, and Asia.

LES VIOLONS DU ROY

Premiers violons / First Violins

Marie Bégin^{1, 2}
Nicole Trotier³
Véronique Vychtyl
Noëlla Bouchard

Seconds violons / Second Violins

Pascale Gagnon
Angélique Duguay
Michelle Seto
Maud Langlois

Altos / Violas

Isaac Chalk
Annie Morrier
Jean-Louis Blouin

Violoncelles / Cellos

Benoit Loiséle⁴
Raphaël Dubé⁵

Contrebasse / Double Bass

Raphaël McNabney

Hautbois / Oboes

Marjorie Tremblay
Mélanie Harel

Archiluth / Archlute

Sylvain Bergeron

Clavecin / Harpsichord

Mélanie McNabney

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / *This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.*

2. Marie Bégin joue sur un violon Carlo Bergonzi, Cremona, v. 1710-15, avec un archet Émile Ouchard (père et fils), signé Émile Ouchard, v. 1930, ou un archet d'inspiration baroque en bois de serpent et ébène gravé Joël Tardif, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie Canimex Inc. de Drummondville. / *Marie Bégin plays a c. 1710-15 Carlo Bergonzi, Cremona violin, with a c. 1930 Émile Ouchard (father and son) bow, crafted by Émile Ouchard, or with a Baroque-style snakewood and ebony bow engraved Joël Tardif, generously provided by Canimex Inc. of Drummondville.*

3. Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti Torino, propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész. / *Nicole Trotier plays a Giorgio Gatti Torino violin belonging to the Fondation des Violons du Roy and obtained with the generous assistance of the Virginia Parker Foundation and Joseph A. Soltész.*

4. Benoit Loiséle joue sur un archet Joseph Alfred Lamy, 1900, gravé A. Lamy à Paris, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie Canimex Inc. de Drummondville. / *Benoit Loiséle uses a 1900 Joseph Alfred Lamy bow, engraved A. Lamy à Paris, generously provided by Canimex Inc. of Drummondville.*

5. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino, Milan, v. 1695-1700, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie Canimex Inc. de Drummondville. / *Raphaël Dubé plays a c. 1695-1700 Giovanni Grancino, Milan cello, generously provided by Canimex Inc. of Drummondville.*

Vous aimerez aussi

MÉLISANDE CORRIVEAU

pardessus de viole

ERIC MILNES

clavecin

Bach au pardessus de viole

Dimanche 17 octobre, 14h30

En collaboration avec ATMA Classique



sallebourgie.ca
514 285-2000, option 1



Trio de l'île Denis Plante, bandonéon 100 ^e anniversaire de Piazzolla	Mercredi 13 octobre	19 h 30
Rafael Zaldivar et sa renaissance afro-cubaine 5 à 7 Jazz	Jeudi 14 octobre	18 h
Andreas Staier, pianoforte Inauguration du pianoforte de la salle Bourgie Œuvres de Haydn, Mozart et Schubert	Dimanche 24 octobre	14 h 30
Jean-Guihen Queyras, violoncelle Avec Stéphane Tétreault, violoncelle Œuvres d'Adnan Saygun, Bach, Britten et autres	Lundi 25 octobre Mardi 26 octobre	19 h 30 19 h 30
Gino Sitson, ethnomusicologue Conférence <i>La voix, instrument aux multiples facettes</i>	Mercredi 27 octobre À l'auditorium Maxwell-Cummings	17 h 30

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée. / *The mission of Arte Musica, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.*

SUIVEZ-NOUS!

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca



Abonnez-vous à notre infolettre
/ Subscribe to our newsletter:
infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / *The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.*

Équipe Arte Musica / Arte Musica team

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Isabelle Brien

Responsable des communications

Julie Olson

Responsable du marketing

Marjorie Tapp

Responsable de la billetterie
et de la relation client

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Fred Morellato

Adjointe à l'administration

Nicolas Bourry

Responsable de la production

Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgie

Conseil d'administration / Board of directors

Pierre Bourgie Président

Carolynne Barnwell Secrétaire

Paula Bourgie Administratrice

Colin Bourgie Administrateur

Michelle Courchesne Administratrice

Philippe Frenière Administrateur

Paul Lavallée Administrateur

Yves Théoret Administrateur

Diane Wilhelm Administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

Autobus 24: arrêt De la Montagne
Métro: Guy-Concordia, Peel ou Lucien-L'Allier

Les portes ouvrent une heure avant
chaque concert.

514-285-2000, option 1

Accessibilité

L'entrée principale et le niveau parterre
sont accessibles en fauteuil roulant.
Le niveau balcon ne l'est pas.

Configuration «Salon»

Afin de garantir à tous les spectateurs
une proximité optimale avec l'artiste,
certains concerts sont donnés en
configuration «Salon». Dans ce cas,
les sièges ne sont pas réservés.

